

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Chloroquine : la pilule de la discorde

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

La chloroquine et ses dérivés dont l'hydroxychloroquine sont, une nouvelle fois, au centre de la bataille scientifique et médiatique. Le monde est plus que jamais, alors que l'objectif affiché par chaque intervenant est de trouver un remède contre le coronavirus, partagé entre les pourfendeurs de la petite pilule antipaludique et ses protecteurs acharnés. En tête desquels le professeur français Didier Raoult qui, le premier, avait préconisé son usage dans le traitement des patients testés positifs au Covid-19. Cette énième discorde part de la publication, dans la revue scientifique The Lancet, il y a quelques jours, d'une étude. Les faits : le 22 mai dernier, l'AFP notamment publie un article qui fait l'effet d'une bombe : "Ni la chloroquine, ni son dérivé l'hydroxychloroquine ne se montrent efficaces contre le Covid-19 chez les malades hospitalisés, et ces molécules augmentent même le risque de décès

et d'arythmie cardiaque, prévient une vaste étude parue vendredi dans The Lancet, qui recommande de ne pas les prescrire en dehors des essais cliniques. Menée sur près de 15.000 malades, cette "étude à large échelle" est présentée comme la première de ce rang à montrer une "preuve statistique robuste" que ces deux traitements, qui font couler tant d'encre, "ne bénéficient pas aux patients du Covid-19", déclare dans un communiqué le Dr Mandeep Mehra, auteur principal de l'étude publiée dans la prestigieuse revue médicale", indique l'agence.

Les réactions : sur la base de cette étude, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) suspend "temporairement" les essais cliniques avec l'hydroxychloroquine qu'elle mène avec ses partenaires dans plusieurs pays, par mesure de précaution. La France décide mercredi de bannir la très controversée hydroxychloroquine pour traiter le Covid-19, après des semaines de débat sur l'efficacité de ce médicament. L'essai européen Discovery, qui teste l'efficacité de plusieurs traitements contre



Photo: AJT/L'Union

La chloroquine et ses dérivés sont encore au centre des débats.

le Covid-19, suspend à son tour, dès dimanche, l'inclusion de nouveaux patients dans le groupe recevant de l'hydroxychloroquine.

Les résistances : pour le Pr. Didier Raoult, l'étude publiée dans The Lancet est "foireuse". Sa colère vient de ce qu'elle s'est contentée d'analyser 96 000 dossiers médicaux et de comparer l'état de ceux qui avaient reçu le traitement avec ceux qui ne l'avaient pas reçu.

Des pays persistent : il n'est pas question pour eux d'abandonner la chloroquine et ses dérivés, puisqu'ils permettent des guérisons. Ainsi, le Sénégal, le Tchad,

l'Algérie, le Brésil et le Maroc ont clamé leur amour pour la pilule antipaludique. L'épidémiologiste

et infectiologue marocain, le Pr Jaâfar Heikel, a même expliqué qu'avec 3.200 patients dans la région de Casablanca, les autorités sanitaires ont obtenu "94,3% de guérison, 5,7% de cas graves dont 2,8% de létalité. Par ailleurs, [elles ont enregistré] 0,8% d'effets indésirables sérieux et 12% d'effets indésirables mineurs".

Doutant du sérieux de l'étude de Lancet, des scientifiques de nombreux pays souhaitent désormais accéder aux données utilisées. En Australie, ils estiment qu'il y a des différences entre les données officielles du pays et celles de l'étude.



L'Afrique résiste bien au coronavirus, estime l'OMS

S.A.M.
Libreville/Gabon

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Afrique ne représente que 1,5 % des cas de Covid-19 notifiés dans le monde. Ce qui en fait, d'après le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui est intervenu lundi passé au cours d'une conférence de presse virtuelle depuis Genève, coïncidant avec la journée mondiale de l'Afrique, "la région la moins touchée dans le monde pour ce qui est du nombre des cas et des décès déclarés".

"Certes, ces chiffres ne reflètent pas une vision globale de la situation, les capacités

de test en Afrique étant en train de se renforcer et il est probable que nous ayons manqué un certain nombre de cas. Malgré tout, l'Afrique semble jusqu'à présent éviter les plans B que nous avons constatés dans d'autres pays", a modéré M. Tedros, d'après le site atlasinfo.fr. Ces bons résultats viendraient, pour le dirigeant de l'OMS, de l'expérience des pays africains engrangée dans la lutte contre les maladies infectieuses comme Ebola.

L'OMS est devenue la cible des internautes africains à cause de ses avertissements - diversement appréciés - sur la pandémie et ses prises de position sur le Covid-Organics, le remède malgache contre le coronavirus.

Gabon : réflexion autour d'un nouveau protocole thérapeutique

PMM
Libreville/Gabon

MAX Limoukou, ministre de la Santé, a échangé hier, jeudi 28 mai, avec les membres des comités scientifique et technique du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus. Cette rencontre fait suite au débat sur l'usage de la chloroquine, et les récentes études qui viennent de révéler son inefficacité, voire sa dangerosité dans le cadre du traitement du coronavirus. Ce qui a amené l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à proscrire le recours à cette molécule et ses dérivés, comme l'hydroxychloroquine, contre le Covid-19. Et beaucoup de pays, à l'exemple de la France, ont suivi cette recom-

mandation de l'OMS.

Le Gabon qui avait adopté, entre autres, ce protocole thérapeutique aujourd'hui remis en cause, réfléchit sur la conduite à tenir. D'où la rencontre d'hier.

Selon les autorités sanitaires gabonaises, notre pays aurait adopté deux autres protocoles thérapeutiques en dehors de celui composé d'hydroxychloroquine et d'azithromycine. Elles comptent donc y recourir.

"Nous sommes en train de nous organiser pour que les médicaments concernant les deux autres protocoles thérapeutiques soient disponibles. Une fois disponibles, les praticiens choisiront lequel des deux protocoles pourront-ils adapter à leurs patients. Tout protocole ne peut être prescrit que par les médecins dûment désignés au sein des équipes de



Photo: DR

Les membres des comités scientifique et technique, hier autour du ministre de la Santé, Max Limoukou.

prise en charge dans les structures retenues par le comité technique pour la prise en charge des patients du Covid-19", confie une source du ministère de la Santé. À noter que le traitement médical actuel, composé d'hydroxychloroquine associée à l'azithromycine est maintenu, le temps de ficeler les deux autres protocoles thérapeutiques en attente.